

> US AUTRANS UN ART DU SKI CULTIVÉ

Dans le Vercors, Autrans a toujours été un club à part. Depuis cent ans, la structure vit à son rythme, à celui qui lui a permis de faire éclore quelques pépites. Découverte.



► Le retour sur la neige s'est déroulé début décembre sur le plateau du Vercors.

> US AUTRANS EN BREF

Discipline : ski de fond, biathlon, saut, combiné nordique, ski alpin, freeski.

Nombre de licenciés : 150 (fond et biathlon), 20 (saut et combiné), 45 (alpin et freeski), 50 (mini-club).

Date de création : 1920

Président : Laurent Minelli

Principaux entraîneurs

Willy Valette, Florence Doussière, Cathy Locatelli (fond), Céline Repellin (biathlon), Benjamin Zoz (saut et combiné nordique), Brice Blanc Paques, Romain Barbier, Sylvain Gautier (alpin), Christelle Moretti (mini-club).

Sites

www.usautrans.fr (fond)

www.us-autrans-saut.fr (saut & combiné)

www.usautrans.com (alpin)

La veille, Autrans a basculé en mode hiver. Les paysages de l'automne ont blanchi en quelques heures, comme pour effacer le passé et offrir un nouveau départ. Un éternel recommencement. Sur le plateau de Gève, en amont du village, en ce premier samedi de décembre, la station a damé plusieurs kilomètres, comme elle a coutume de le faire dès les premières neiges. Ça y est, les ski-roues sont rangés au fond du placard, les planches sont de sortie. « On attendait cela depuis un moment. Nous voilà enfin sur la neige », se réjouissent Eva et Cassandre, deux jeunes locales, le sourire aux lèvres. « On serait compliqués s'il n'en était pas ainsi » indique Willy Valette, l'entraîneur principal du club depuis une vingtaine d'années.

Il y avait déjà eu quelques sorties en ski à écaïlles en mode rando mais c'est la première sur pistes damées. La première en skating. Ce samedi matin, c'est une reprise sur neige en douceur. Les appuis sont fins sur ces cinquante centimètres de poudre fraîche. Il faut skier juste techniquement pour rester au-dessus de cette pellicule de neige.

Le biathlon aussi

Les fondeurs enchaînent les boucles, les biathlètes retrouvent leurs cibles, sous l'œil de Céline Repellin. « Ils sont avant tout fondeurs mais nous proposons également depuis deux ans du tir à 50 m, indique l'ancienne biathlète. C'est une option en plus. » Souvent, le matin est dédié au ski, l'après-midi au tir. Jusqu'à la catégorie U13, >>



► Concentration pour le bon geste.



► Ce club centenaire peut compter sur une relève pleine d'ambition, en fond comme en saut et combiné, dont la section est encadrée par Benjamin Zoz.



► Matinée poudreuse, le sourire aux lèvres.

> UN CLUB DE CHAMPIONS ET D'ENTRAÎNEURS

L'US Autrans collectionne les titres de champion de France de relais en ski de fond et la liste des athlètes issus du club et qui ont été membres des équipes de France est interminable. Depuis 1968, il y a toujours eu un skieur du club aux Jeux Olympiques, hormis en 2018. Le village du Vercors a l'habitude d'être mis en lumière à travers ses fondeurs, combinés et biathlètes, d'Émile Salvi à Clément Arnault en passant par Sophie Villeneuve, Stéphane Azambre ou David Lazzaroni et aujourd'hui Laura Boucaud, Lou-Anne Chevat et Léna Brocard, pour ne citer qu'eux. Autrans, c'est aussi et surtout le club de trois médaillés olympiques, Nicolas Bal (médaillé de bronze par équipes à Nagano en 1998 en combiné nordique) et les biathlètes Marie-Laure Brunet (vice-championne olympique et médaillée de bronze à Vancouver en 2010) et Jean-Guillaume Béatrix (médaillé de bronze de la poursuite à Sotchi en 2014).

Les Autranais sont nombreux à jouer le rôle de transmetteur. Jacques Gaillard a longtemps été entraîneur de l'équipe de France de combiné nordique puis de saut féminin, Gérard Durand Poudret a été entraîneur de l'équipe de France de ski de fond, Nicolas Bal, Fred Zoz et Hervé Perret ont été entraîneurs de saut masculin, Francis Repellin est aujourd'hui coach de l'équipe de France de saut dames, Étienne Gouy est entraîneur de l'équipe de France de combiné nordique, Jean-Guillaume Béatrix coordonne l'équipe belge de biathlon et Julien Eybert-Guillon celle d'Italie de saut féminin. Enfin, après une carrière d'entraîneur de l'équipe de France, Éric Lazzaroni est directeur technique national adjoint à la FFS.



► Matinée aérienne avec skis de fond aux pieds pour les sauteurs



► Échanges autour du matériel entre Clément Arnault, Willy Valette et des jeunes du club.

> LA FOULÉE BLANCHE, UN DES MAILLONS DE LA CHAÎNE

Avec la station et la Foulée Blanche, l'US Autrans est un des trois acteurs majeurs du village dauphinois. Le club est support de l'organisation de l'épreuve du Vercors et s'implique tout au long de l'année pour que cette semaine de fin janvier soit une fête pour toutes les générations. Willy Valette est le directeur de l'épreuve, Patrick Marguet - ancien président du club - a pris la présidence de cette course populaire et les bénévoles sont souvent des parents d'enfants du club. La Foulée Blanche (new look cette année pour cause de Covid-19) est une des fiertés locales. Elle est également l'un des moteurs. « *Les Jeux en 1968 ont donné un premier élan dans la station. La Foulée a permis de poursuivre le développement du ski à Autrans* », explique Willy Valette.

>> la découverte se fait à 10 m ; à partir de U15, ils s'installent sur un vrai pas de tir. Hugo Simorre, un jeune du club est à l'origine de cette initiative : « *Dans la classe sportive où j'étais, au collège Jean-Prévoist à Villard-de-Lans, j'avais des copains qui débutaient le biathlon. J'avais envie de pouvoir en faire au sein du club et nous avons mis en place cette section. C'est une chance.* » L'US Autrans a investi dans deux carabines. Plus que le fond et le biathlon, le club joue la multiscarte.

La polyvalence dans la formation

Au pied des tremplins, à l'entrée du village, les sauteurs et combinés reprennent également du service sur la neige. Ce matin, c'est séance ludique. Ils ont dessiné une bosse et veulent améliorer le record de longueur, skis de fond aux pieds. Pour remonter sur le tremplin, il faudra attendre un peu. « *Nous sommes le seul club bien équipé en Isère, avec un téléski, un canon, une dameuse à disposition. Nous pouvons sauter toute l'année* », évoque Benjamin Zoz, l'entraîneur de ces jeunes pousses depuis une dizaine d'années. Le coach des combinés et sauteurs du plateau du Vercors ajoute : « *Ce qui est intéressant à Autrans,*

c'est les liens entre les trois sections (ski de fond/biathlon, combiné/saut, skialpin/freeski) et le fait que les enfants peuvent tout découvrir. » Connu pour le nordique, le club s'est aussi développé en ski alpin et freeski. Mais pour ces alpins, il faudra patienter avant l'ouverture des remontées mécaniques. « *Nous allons certainement commencer par quelques séances de ski de fond* », indique Romain Barbier, l'entraîneur des U12 et U14 alpin. Ils retrouveront à Gève les fondeurs et biathlètes et partageront certainement quelques instants conviviaux. À Autrans, on aime la glisse sous toutes ses formes. La polyvalence est dans l'ADN de cette structure. Le mini-club, en lien avec l'ESF, propose aux enfants de moins de huit ans de toucher à tout. Puis les enfants font un choix. « *Une de nos forces, c'est la convivialité, les échanges avec les enfants et les parents*, explique Cathy Locatelli, entraîneur des fondeurs U9 et U11 le mercredi, et pilier du club depuis 34 ans. Avant j'étais compétitrice jusqu'à l'âge de 22 ans, puis Marc Girod - bien connu dans le milieu et qui était alors son entraîneur - m'a offert l'opportunité de m'occuper du club. J'ai eu envie de transmettre ma passion, comme il l'avait fait avant. »

Un encadrement fidèle

Willy Valette, Florence Doussière, Céline Repellin, les entraîneurs des fondeurs et biathlètes, à Gève ce matin-là, ont aussi une longue histoire avec Autrans. Cette longévité dans l'encadrement est un des ingrédients dans la réussite du club. « *Il y a un vrai esprit d'équipe tout au long de l'année, du soutien, de l'entraide*, confirme Clément Arnault, le sprinteur de l'équipe de France qui vient de mettre un terme à sa carrière et qui délivre quelques conseils à Gève ce matin-là. *Lorsque j'étais petit, on ne parlait pas de performance, les entraînements étaient sans prise de tête. On pouvait partir à la journée skier à la Molière par exemple.* » Cathy Locatelli appuie : « *Nous sommes un club formateur vers le haut niveau mais ceux qui n'aiment pas la compétition y trouvent aussi leur place.* » Willy Valette poursuit : « *J'ai vu évoluer les méthodes d'entraînement. Partout, les jeunes font du travail spécifique de plus en plus tôt. Nous en introduisons aussi mais mon discours est de prendre du plaisir avant tout, de construire des bases solides, de travailler à long terme.* » Autrans est à contre-courant. Le club a toujours eu son mode de fonctionnement et son identité est pour beaucoup dans les performances des athlètes qui y sont issus. ★